

Aux origines...

Avec le passage de Sœur Ghislaine pour la maison du Père je suis le seul survivant des Frères des premiers commencements évoquant ce qui fut à l'origine de nos deux familles religieuses.

1930-1935 C'est au cours de ces années qu'a mûri la vocation à la vie religieuse apostolique du Père Epagneul.

Que de fois, nous avons entendu le Père nous dire « jamais je n'aurais eu l'audace de répondre à l'appel du Seigneur si je n'avais vécu mes premières années de jeune prêtre au sein de l'équipe fraternelle du formateur au séminaire des vocations tardives, à Saint-Jean-les-Deux-Jumeaux, au diocèse de Meaux.

Là, j'ai découvert la pauvreté spirituelle des villages ruraux de l'Ile-de-France, admirant la générosité de tant de jeunes, décidés à se consacrer au service de l'Eglise.

1940-1943 Après sa formation théologique dans la famille dominicaine, le Père Michel-Dominique répond à l'appel de l'Evêque de Meaux pour animer des missions paroissiales dans les villages, laissés sans prêtres du fait de la guerre et à la demande des curés surchargés.

Découverte de Ghislaine

1942 A Villeneuve-le-Comte, village de Seine-et-Marne, le curé a demandé au Père Epagneul une mission paroissiale. Plusieurs familles s'engagent dans la préparation et la réalisation de la Mission. Parmi elles, la famille Aubé, notamment "mademoiselle Ghislaine" dont le Père appréciera les qualités de contact avec toutes les catégories de personnes, sa foi profonde, sa simplicité joyeuse et l'esprit entreprenant et prudent. Le Père nous dira souvent : c'est la mission à Villeneuve-le-Comte qui fut l'occasion de nous faire découvrir celle qui serait Sœur Ghislaine.

Janvier 1943 Le Père vit sa retraite annuelle à Flavigny en Côte d'Or chez les Dominicaines des Campagnes au cours de laquelle s'impose

à lui la décision d'une fondation religieuse, au service exclusif d'un apostolat rural sous toutes ses formes, au bénéfice des régions les plus déchristianisées.

Avec l'accord des dominicains et de l'Evêque de Meaux, il diffusera son projet. Il sera aidé par la famille Aubé, son réseau de relations et bien d'autres familles.

Il rassemble au Saulchoir (son couvent dominicain, près de Corbeil) les jeunes intéressés au projet. C'était à la Fête-Dieu : j'y étais ainsi que quelques jeunes de la famille Aubé et le futur Frère Pierre-Marie de Goy.

La confiance du Père était totale. Le Seigneur veillait, si bien que le 3 octobre 1943, le domaine qui deviendra le Prieuré Saint Martin à la Houssaye accueillait le Père Epagneul, ses quatre premiers compagnons, entourés de nombreuses familles arrivées pour consacrer la nouvelle Congrégation à Notre Dame dans le mystère de l'Annonciation.



Sœur Ghislaine avec le Père Epagneul et Frère Léon Taverdet.



Frères Pierre-Marie de Goy et Bernard Rousseau.

Ghislaine Aubé et sa famille y participaient.

Octobre 1943 – septembre 1946 : Durant notre année de Noviciat, nous avons la visite de Ghislaine Aubé et de quelques-unes de ses compagnes de la JACF, venant s'entretenir avec le Père.

Projet de fondation des Sœurs

Janvier 1944 le Père se retrouve à Flavigny. Il y rencontre Ghislaine Aubé, alors présidente de la JACF. Il mûrit dans la prière le projet de Ghislaine d'entreprendre la fondation complémentaire de celle des Frères. La supérieure générale des Dominicaines des Campagnes voyait souhaitable une telle fondation.

L'Évêque de Meaux encourage cette fondation.

Un moment marquant fut la première prise d'habit des douze premiers Frères Missionnaires des Campagnes, au tombeau de Saint Martin, à Tours, le 27 décembre 1944, en présence des jeunes filles intéressées par le projet de la future fondation des Sœurs.

Le 29 septembre 1946, ayant achevé son mandat national, Ghislaine Aubé reçoit l'habit religieux en l'église de La Houssaye au cours de l'ordination sacerdotale de l'un des deux premiers FMC : Frère Pierre-Marie de Goy.

Le 25 mai 1947, après son noviciat chez les Sœurs de Jésus Crucifié, Sœur Ghislaine émet ses vœux religieux; elle est entourée des cinq premières jeunes filles qui se joignent

à elle pour la fondation des Sœurs des Campagnes.

Début dans le dénuement

Du 25 mai 1947 au 11 juillet 1948 les Sœurs n'ont pas de maison attirée: locations à La Houssaye et au hameau de La Houssiette. Frères et Sœurs se retrouvent pour la prière, l'étude, le travail et la messe quotidienne.

Le Père avec Sœur Ghislaine et ses sœurs ébauchent des textes que la fondation mettra à l'épreuve.

Dès l'hiver 45, les échanges fraternels entre Frères et Sœurs nous feront bien vite découvrir ce que les sœurs apporteraient à l'évangélisation des villages par leur proximité de vie avec les familles, le témoignage de vie fraternelle pauvre et priante.

Au printemps 1948, la maison adaptée fut trouvée, à Lumigny. Un don permit aux Sœurs de l'acquérir: ce fut l'ouverture du Prieuré Notre-Dame du Rosaire, qui sera le prieuré général des Sœurs.

Une visite inattendue... mais bien préparée par le Père, Sœur Ghislaine et les Amis: le 11 juillet 1958, la visite de Monseigneur Roncalli, nonce apostolique en France futur Jean XXIII, ami des Frères et Sœurs est reçu par nos communautés et le village. Il ordonnera au sacerdoce deux Frères, dans l'église de Lumigny. Il présidera une "Fête de chrétienté" comme le Père aimait en organiser au cours de ses missions.

Comment ne pas rendre grâce au Seigneur pour ce que fut la présence parmi nous et le témoignage de Sœur Ghislaine! Son sourire discret appelait la confiance, sa foi profonde et son accueil concret ouvrant tout de suite un échange constructif, paisible et plein d'allant.

Frère Bernard ROUSSEAU

Manoir Saint -Joseph
Prieuré de Bernay (Eure)